



**LES CHOIX  
DE "COURRIER"**  
CLAIRE CARRARD

## Zelensky, l'heure du doute

C'est l'autre guerre. Celle dont la presse étrangère, tout entière focalisée sur le Moyen-Orient, parle forcément moins aujourd'hui. Elle est pourtant loin d'être finie, et c'est pour cela que nous avons choisi d'y consacrer notre une cette semaine. En février, cela fera deux ans que la Russie de Vladimir Poutine a envahi l'Ukraine, violant toutes les règles du droit international. Après avoir fait mieux que résister la première année, les Ukrainiens marquent le pas, à l'image de leur président, Volodymyr Zelensky, dont la stratégie est aujourd'hui contestée : en interne, notamment par le très populaire chef d'état-major

des forces armées, Valeriy Zaloujny ; mais aussi par une partie de sa population, qui semble se lasser d'une guerre qui n'en finit plus et semble aujourd'hui impossible à gagner. Une lassitude qui a aussi gagné les alliés occidentaux de Kiev. «Les Ukrainiens ont clairement gagné la bataille en 2022. La guerre éclair des Russes est un échec», explique Balazs Jarabik, politologue slovaque, à l'hebdomadaire hongrois **Heti Vilaggazdaság**. Mais, depuis, le vent a tourné. «L'année 2023 penche plutôt pour les Russes. Le dénouement du conflit dépend en premier lieu de l'ampleur de l'aide occidentale. L'année 2024 sera décisive», avance cet ancien diplomate à Kiev, qui insiste sur l'importance de la crise politique intérieure ukrainienne dans la suite du conflit.

C'est cette fragilité que nous avons voulu décrypter dans ce dossier. En donnant la parole avant tout aux Ukrainiens, pour tenter de comprendre leur état d'esprit au moment

où le monde paraît détourner le regard et où eux-mêmes se divisent.

«Alors que le soutien de l'Occident s'étoile, Kiev doit faire preuve de franchise quant à l'évolution de la guerre et ce qu'il faudra pour en inverser la tendance», écrit ainsi Svitlana Morenets dans *l'hebdomadaire britannique Espresso*.

Pour cette journaliste ukrainienne, le président Zelensky, qui s'obstine «à ne brosser qu'un tableau positif de la situation», doit la vérité à ses compatriotes, et cette vérité n'est pas forcément facile à entendre. La grande contre-offensive du printemps est un échec. «Au bout de cinq mois de combats sanglants, l'Ukraine n'a avancé que d'une quinzaine de kilomètres.»

Cela, le président ukrainien se refuse à l'admettre, alors que Valeriy Zaloujny reconnaît lui-même récemment dans une interview à *The Economist* que le combat était «dans une impasse». Jusqu'où vont les crispations entre les deux

hommes ? La presse ukrainienne reste prudente sur ce point. «La confiance envers Zaloujny reste stable, celle envers Zelensky diminue chaque jour» dans les sondages, concède pourtant l'analyste et éditorialiste Vitaliy Portnykov sur le site de la chaîne d'information *Oukraïnska Pravda*.

Plus grave, peut-être, le fossé se creuse entre les civils et les soldats sur le front, estime Mykhailo Doubyniantskiy dans le quotidien **Oukraïnska Pravda**. «Bien que les combats au front soient comparables aux batailles des grands conflits du XX<sup>e</sup> siècle, la vie à l'arrière est très éloignée de l'imaginaire lié à la guerre totale», écrit cet historien ukrainien, qui s'inquiète de la possible rupture du contrat social tacite entre les autorités et la population si l'effort de guerre devait s'étendre. «Les conséquences d'un changement aussi radical sont difficiles à prévoir», reconnaît-il. Aujourd'hui, les autorités ukrainiennes ont deux

solutions, avance encore Svitlana Morenets dans *The Spectator* : «Soit elles continuent, avec leurs discours enthousiastes, à tenter de convaincre tout le monde que les combats se déroulent comme prévu, soit elles entament un dialogue honnête sur ce qui est vraiment en train de se passer.» Un devoir de transparence que les Occidentaux doivent aussi avoir vis-à-vis de Kiev, estime la journaliste.

Dans *la Süddeutsche Zeitung*, Stefan Kornelius abonde : les soutiens de l'Ukraine ne peuvent se permettre de céder à la lassitude, martèle-t-il. «Il y a longtemps déjà que cette guerre est aussi celle des alliés. Si l'Ukraine perd, elle ne sera pas la seule. Ce qui est en jeu, c'est la crédibilité de tous ceux qui, le 24 février 2022, ont juré de défendre l'ordre et le droit européens.»

En couverture :

dessin de R. J. Watson,  
États-Unis, *Cagle Cartoons*.

## Sommaire

GAZA p.12

### “Nous souhaitons la mort”



360° p.58

### En Colombie, le miel est d'or

Le photographe Luca Zanetti est allé à la rencontre de scientifiques et de communautés autochtones qui œuvrent à l'essor de l'apiculture en remplacement de la culture de la coca et de l'orpaillage.

INDUSTRIE p.44

### La Chine mise sur ses voisins pour verdir

La filière chinoise des technologies vertes investit là où la réglementation environnementale est plus souple, note *Nikkei Asia*.

LES SOURCES

Chaque semaine, les journalistes de *Courrier international* sélectionnent et traduisent des articles tirés de plus de 1 500 médias du monde entier. Voici la liste exhaustive des journaux, sites et blogs utilisés dans ce numéro :

**Ha'aretz** Tel-Aviv, quotidien.  
**Asahi Shimbun** Tokyo, quotidien.  
**Berlingske** Copenhague, quotidien.  
**Connectas** (connectas.org) Amérique latine.  
**The Economist** Londres, hebdomadaire.  
**The Electronic Intifada** (electronicintifada.net) Chicago, en ligne. **The Guardian** Londres, quotidien. **Heti Vilaggazdaság** Budapest, hebdomadaire. **Knowable Magazine** (knowablemagazine.com) Palo Alto (États-Unis), en ligne. **Nikkei Asia** Tokyo, hebdomadaire. **L'Orient-Le Jour** Beyrouth, quotidien. **Oukraïnska Pravda** (pravda.com.ua) Kiev, en ligne. **Politiken** Copenhague, quotidien.  
**The Spectator** Londres, hebdomadaire.  
**Der Spiegel** Hambourg, hebdomadaire.  
**Süddeutsche Zeitung** Munich, quotidien.  
**Die Welt** Berlin, quotidien.  
**The World of Chinese** Pékin, bimestriel.  
**Die Zeit** Hambourg, hebdomadaire.

7 JOURS DANS LE MONDE p.10

### Attentats en France : le pire est-il à venir ?

La série d'attaques commises par des personnes isolées annonce-t-elle une vague plus massive d'actes terroristes ? s'interroge *Die Welt*. À Paris, la crainte est palpable après l'attentat du 2 décembre.



